Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 7 (1931-1932)

Heft: 16

Artikel: Delegiertenversammlung 1932 = Assemblé de délégués 1932

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-708637

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Delegiertenversammlung 1932

in Schönenwerd. (Korresp.)

In südwestlicher Richtung des so vielen Wehrmännern bekannten Aarauer Exerzierplatzes « Schachen » erblickt man auf eine Distanz von vier Kilometern zwei große Kirchen. Sie wirken wie Eckpfeiler einer gewaltigen Talsperre. Die Kirche rechts steht auf dem Platze der frühern, im Jahre 1230 erbauten Burg Gößkon, jetzt Niedergösgen.

Diese Burg wurde in der bekannten Mordnacht von Brugg im Jahre 1444 von den Solothurnern und Bernern zerstört.

Der Stand Solothurn baute die Burg 50 Jahre später wieder auf, als Sitz für seine Vögte, und nach genau 300 Jahren zerstörten unter dem Einfluß der Französischen Revolution die solothurnischen Niederämter den Landvogtsitz der solothurnischen Feudalherrschaft.

Auf der linken Seite der « Talsperre » steht die ehemalige Stiftskirche, das Wahrzeichen des industriereichen Dorfes Schönenwerd, des Ortes der am 21./22. Mai stattfindenden Delegiertenversammlung des Schweiz. Unteroffiziersverbandes.

Schon in der ersten und zweiten Steinzeit hatten sich hier Bewohner angesiedelt.

Schätzungsweise wurde in der Periode 800 bis 50 vor Chr. oberhalb Schönenwerd das ausgedehnteste Refugium der Schweiz errichtet.

Im Jahre 778 berichtet eine Urkunde von einem Klösterlein Werith und zur Zeit der Gründung der schweizerischen Eidgenossenschaft zählte Werith 22 Haussitze.

Mit Stolz zeigen die Schönenwerder dem fremden Besuche das im 12. Jahrhundert gebaute altehrwürdige Gotteshaus auf dem Bühl, das als das älteste des Kantons Solothurn angesehen wird, und da wir doch in einer Soldatenzeitung Geschichte erzählen, so sei erwähnt, daß die Solothurner und Berner nicht nur das Schloß in Niedergösgen, sondern auf ihrem Kriegszug nach Rapperswil im Jahre 1388 auch die Stiftskirche in Schönenwerd verbrannten.

Im Bauernkriege 1653 zogen die Schönenwerder Bauern mit den übrigen Niederämtern nach Wohlenschwil; deshalb wollte Werdmüller beim Einmarsch ins Dorf die Häuser verbrennen lassen.

Ratsherr Glutz von Solothurn tritt ihm auf dem Kronenplatz (vor dem heutigen Gemeindehaus) energisch und mit Erfolg entgegen.

Wer heute zur Kirche hinaufsteigt, dem bietet sich ein Bild von einzigartiger Schönheit.

Zu Füßen die breite Talebene des solothurnischen Niederamtes, durchzogen von der glitzernden Wellenflut der alten Aare und des Kraftwerkkanals.

Als Umrahmung links sehen wir den breiten Bergrücken des Engelbergs, den spitzen Bergkegel mit dem Sälischlößchen, rechts die Jurakette mit dem Hauenstein und dem scharfzackigen Profil der Belchengruppe.

Ein prächtiges, friedliches Bild, besonders wenn dahinter die Abendsonne in Glut und Leuchten untergeht.

Ein « friedliches » Bild; es hätte auch schon anders sein können.

Tausende von Wehrmännern hatten in den Kriegsjahren 1914/18 vom Belchengebiet aus ihren hoffenden und bangenden

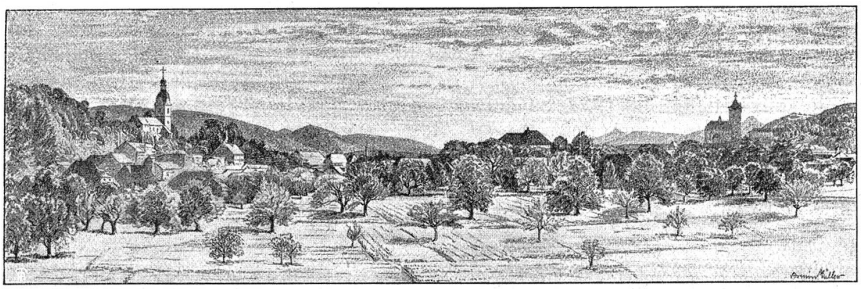
Assemblée de délégués 1932

Schoenenwerd. (Corresp.)

Les nombreux soldats qui connaissent le « Schachen », la place d'exercices de la caserne d'Aarau, auront certainement remarqué deux grosses églises dans la direction du sud-ouest à environ 4 km de distance. Elles semblent être les piliers d'angle d'un formidable barrage.

L'église de droite est bâtie sur l'emplacement de l'ancien château-fort de Goesskon (actuellement Niedergoesgen) construit en 1230 et qui fut détruit par les Soleurois et les Bernois en 1444 pendant la nuit meurtrière de Brougg.

L'Etat noble de Soleure rebâtit ce château-fort cinquante ans plus tard pour en faire la demeure de ses baillis. Or, exactement 300 ans après, les Soleurois du bas canton, sous l'influence de la révolution française, détruisirent à nouveau le siège des baillis de la noblesse féodale soleuroise.



A l'aile gauche du « barrage » se dresse l'ancienne église collégiale, qui caractérise le village industriel de Schoenenwerd, la localité où aura lieu, les 21 et 22 mai, l'assemblée générale des délégués de la Société fédérale des sous-officiers.

Déjà durant la deuxième et même la première période de l'âge de la pierre des hommes s'étaient fixés dans ce lieu.

C'est approximativement entre l'an 800 à 50 avant Jésus-Christ que fut construit, en dessus de Schoenenwerd, le « Refugium » le plus étendu de la Suisse.

Une charte de l'année 778 fait mention d'un petit couvent Werith et, à l'époque de la fondation de la Confédération, Werith comptait 22 foyers.

Avec fierté les habitants de Schoenenwerd montrent au visiteur étranger la vénérable église construite sur le « Buhl » au 12e siècle et qui est considérée comme la plus ancienne du canton de Soleure. Comme nous écrivons dans une revue militaire nous relèverons que les Soleurois et les Bernois, lors de leur expédition militaire à Rapperswil en 1388, détruisirent non seulement le château-fort de Goesskon, mais brûlèrent aussi l'église collégiale de Schoenenwerd.

Durant la guerre des paysans en 1653, les paysans de Schoenenwerd se retirèrent avec les autres habitants du bas canton à Wohlenschwil; c'est pour cela que Werdmuller voulut faire brûler les maisons à son entrée dans le village.

Le Conseiller Glutz de Soleure parlementa avec lui sur la place de la Couronne (devant la maison de ville actuelle) et son attitude énergique fut couronnée de succès.

Une vue d'une beauté particulière s'offre au regard de celui qui prend la peine de monter vers l'église.

A ses pieds s'étend la vaste plaine du bas canton, striée par les flots scintillants de l'Aar et du canal de l'usine électrique.

Comme cadre: le large dos montagneux de l'Engelberg, la silhouette élégante du « Saeli », petit château au sommet d'une colline conique, à droite la chaîne du Jura avec le Hauenstein et le profil fortement dentelé du Belchen.

Tableau merveilleux, paisible, imposant, le soir surtout lorsque les derniers rayons du soleil disparaissent à l'horizon embrasé et flamboyant.

Tableau paisible! Il en aurait pu être autrement.

Als einzige schweizerische Schuhfabrik mit eigener Gerberei sind wir in der Lage, schon der Herstellung des Leders unsere ganze Sorgfalt zu widmen. Von der rohen Haut bis zur fertigen Fussbekleidung ist der Löw-Schuh das Produkt bester schweizerischer Qualitätsarbeit.

ARNOLD LÖW A.-G. OBERAACH (Thg.)

Rittmeister Glutz protestiert gegen die Brandschatzungen Werdtmüllers in Schönenwerth.

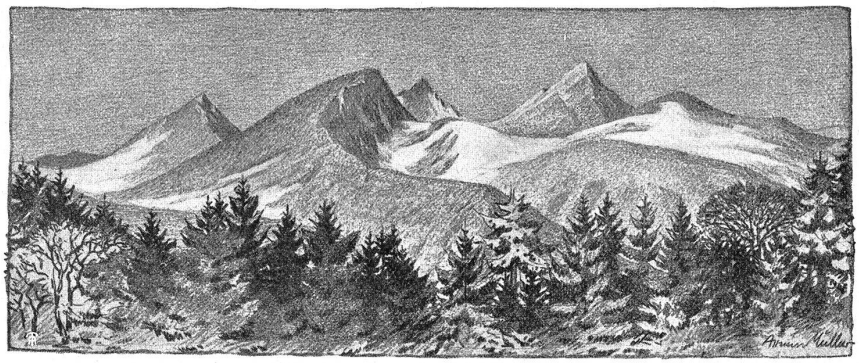
Lieben fern zu Hause ihre Soldatenbriefe zukommen lassen.

Dem Fortifikationsgebiet Hauenstein-Belchen wäre im Falle des Einbruchs fremder Heere eine Aufgabe zugefallen, die dem Hartmannsweilerkopf und ähnlichen natürlichen Festungen gleichgekommen wäre.

Von hier aus grüßen die Delegierten des S.U.O.V. mit Ehrfurcht und Dankbarkeit an den Weltenlenker diesen Teil unserer unversehrt gebliebenen lieben Schweizerberge.

Des régions du Belchen des milliers de soldats ont envoyé, pendant la mobilisation de 1914 à 1918, des lettres innombrables à leurs familles, à la maison, à ceux qui leur étaient chers et qui les attendaient pleins d'espoir et d'anxiété souvent.

Le secteur Hauenstein-Belchen aurait eu à remplir, en cas d'invasion de notre territoire par des armées étrangères, la même tâche que le « Vieil Armand » et d'autres fortifications naturelles du même genre.



VEREINS-FAHNEN
Stulpen, Federn, Schärpen usw. liefern preiswert
Kurer, Schaedler & Cie., Wil (Kt. St. Gallen)
Anerkannt erstklassiges Spezialhaus für Fahnenstickerei

Devant ces monts paisibles, sentinelles avancées pour la défense de notre intégrité nationale, les délégués de la Société fédérale des sous-officiers adressent une pensée respectueuse et pleine de reconnaissance au Maître de l'Univers, qui a épargné à notre chère Patrie les horreurs de l'invasion et de la guerre.

Löw-Schuhe